

Frédéric Gilet

13 mai 2018

LA 2^{NDE} GUERRE MONDIALE

De la débâcle à la libération



1940

LA DEROUTE D'UNE ARMEE



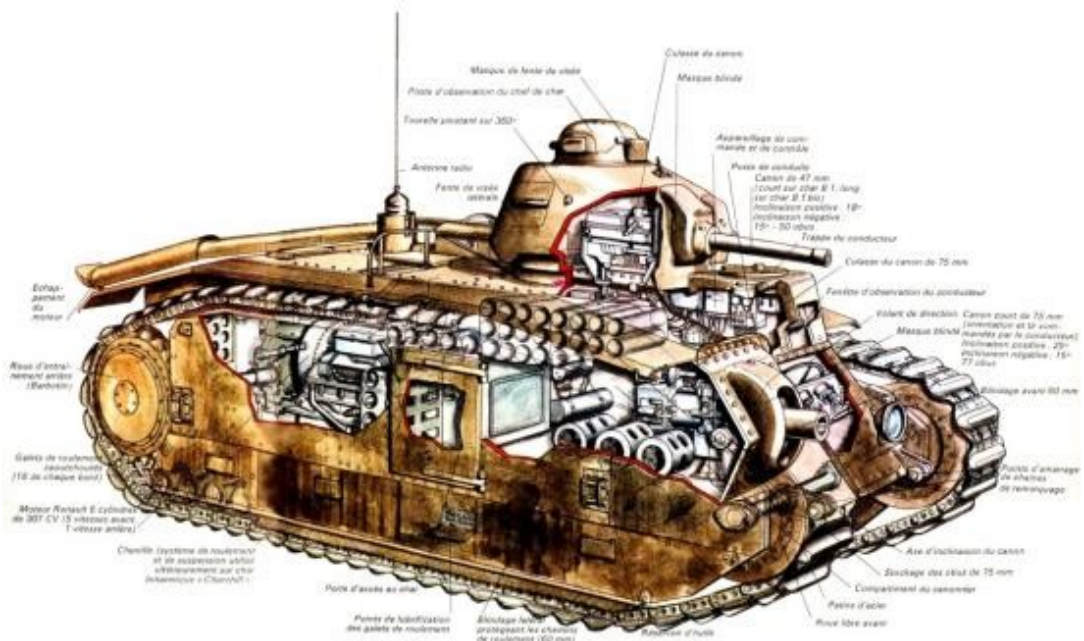
Frédéric Gilet

07/09/2017

La guerre se déclare en 1939 suite à l'invasion belliqueuse de la Pologne par l'Allemagne, qui veut récupérer le territoire de Dantzig.

Pendant la drôle de guerre, les français et les allemands restent immobiles, cloîtrés derrière leurs lignes, respectivement Maginot et Siegfried.

L'armée française est considérée comme l'une des meilleures du monde.



Les allemands, comme en 1914, entament la guerre de mouvement en passant par la Belgique. Le plan est redoutable par sa vitesse. Guderian, avec le Blitzkrieg, envoie ses formations groupées, mobiles et puissantes de char qui percent à travers l'infanterie française, où les chars isolés ne sont qu'un appui.

Pourtant, la propagande d'avant-guerre dans chaque pays montrait le contraire.



Les bombardiers en piquée Stuka sont parfaitement coordonnés avec le sol et les blindés grâce aux liaisons radio. Ils effraient la population par leurs bruits stridents et la font fuir, gênant l'armée française dans ses déplacements.



La vitesse de progression des allemands leur permet de contourner les français et les anglais, qui, abandonnant toutes leurs armes, sont enfermés ainsi dans la poche de Dunkerque.

Hitler attend quelques jours avant de donner l'ordre de bombarder, croyant à un piège. Cela permettra à des milliers de soldats, précieux dans les batailles futures, d'échapper au carnage en embarquant pour l'Angleterre par la mer.

Aujourd'hui, l'armée française a appris de ces erreurs et est bien plus performante, comme le montrent le succès de ses missions à l'étranger.

Ecrits de mon grand-père **François Chanteux**

(29 juin 1909 – 21 novembre 1978)

MEMOIRES DE GUERRE

**Le 3^{ème} Groupe du 312^{ème} Régiment d'Artillerie de
Légion Portée**

Pendant les combats du 5 juin 1940 au S.O. d'Amiens

(Défense de la ferme Saint-Christ)

5 juin 1940 : 3h^{1/2} du matin

Un téléphoniste apporte au capitaine de Belenet commandant la 3/312 le message suivant :
« Prendre toutes dispositions pour repousser attaque de parachutistes. »

Ce message provenant du lieutenant-colonel Schaeffer commandant le 315 R.A.L.P. sous les ordres de qui le 3/312 venait d'être placé pour constituer le groupement d'appui direct de la 13^{ème} D.I. est le 1^{er} ordre reçu par le Groupe au cours de cette bataille qui dura 21 jours et aboutit à la défaite de nos armées, à la signature de l'Armistice et à l'occupation des 3/5 de notre pays.

Venant d'un secteur Est d'Amiens où il avait appuyé du 28 mai au 2 juin l'offensive prononcée par la 4^{ème} D.I.C. en direction de Villers Bretonneux et Aubigny le 3/312 avait armé ses nouvelles positions situées dans les bois à l'est de Saissemont pendant la nuit du 3 au 4 juin. Son secteur normal était celui du 3^{ème} Bataillon du 60^{ème} R.I qui tenait la ferme Saint-Christ. Il n'avait eu que la journée du 4 juin pour s'installer, régler ses tirs sur l'Est de la tête du Pont d'Amiens, amener ses munitions et installer ses liaisons.

Le 5 juin à 4 heures du matin l'offensive allemande se déclencha par un bombardement intense de nos positions. Notre observateur posté à la lisière Nord du Bois d'Ailly, signale que les allemands sortent des bois et attaquent. En même temps le Lieutenant-colonel Schaeffer envoie l'ordre de déclencher nos tirs d'arrêt 1-2-3. Ces tirs sont déclenchés et maintenus. Leur efficacité est contrôlée. L'ennemi se replie pour se reformer dans les bois. A 4h30 un coup arrive sur la 3^{ème} pièce de la 9^{ème} Batterie et blesse le chef de pièce et 4 servants. Le tir de cette batterie continue avec 3 pièces cadence accélérée.

A 5h30 à cause de l'échauffement de la 1^{ère} pièce de cette même batterie le peloton de cette pièce se transporte à la 3^{ème} qui ne servait pas depuis 1 heure. Aussitôt à leur poste, un autre coup arrive sur cette pièce et blesse le chef de Pièce et 3 servants. Le lieutenant Mandin (officier de tir) qui les avait accompagnés dans ce changement est touché et reste à son poste.



A 6 heures l'Aspirant Huan qui commandait une section avancée de la 4^{ème} batterie est blessé mortellement alors qu'il prenait sous son feu des colonnes d'assaut dans la région de la ferme Saint-Christ. Les lignes téléphoniques du groupe sont coupées. Les allemands embrouillent nos postes radio. Les capitaines règlent leurs tirs, à vue sur la crête, qui défilent leurs pièces.

Les colonnes allemandes sont de plus en plus proches. Les batteries tirent sans arrêt. A la 8^{ème} batterie le capitaine Vignon, vieux capitaine d'Active qui a fait la guerre 1914-1918 est à son affaire. Il tire à moins de 1200 mètres sur les allemands ennemis qui s'efforcent de déborder la ferme Saint-Christ. Ça va très bien répond-il à l'Orienteur, le lieutenant Lemarchand qui lui demande des nouvelles de sa batterie. « Je les vois, je tire dessus encore une salve en pleine g... !!! »

Les 3 batteries sont contre battues par des 150 dont le tir est réglé par un Drachen qui resta impunément toute la journée en l'air et très bien ajusté. Les obus arrivent dans les bois où sont camouflés les batteries. Ils s'éclatent sur les arbres et ont des effets fusants.

Vers 10 heures les bombardiers ennemis se mettent de la partie bombardant la ferme Saint-Christ ainsi que le bois où se trouvent les 8 batteries. Mais abrités dans leurs tranchées, nos canonnières ne sont pas touchés. Le lieutenant de tir L'Abbé Patier est jeté sur le sol par une explosion, il est couvert de terre mais se relève miraculeusement sans blessures.

Par contre, les échelons en position d'attente du côté de Briquemessnil sont éprouvés. 3 camions de la 9^{ème} batterie sont détruits. Vers 10h39 le lieutenant Maudin de la 9^{ème} batterie est blessé une seconde fois plus sérieusement et est évacué. (.....)

L'attaque ennemie fut désorganisée par ces tirs de 9^{ème} Batterie déclenchés inopinément à bout portant. Les allemands qui toute la journée en effet s'étaient montrés très mordants ne tentèrent pas de s'opposer au désarmement de la position quand à 21 heures le 3/312 reçut l'ordre de se replier sur Briquemessnil.

La sortie de la batterie s'effectua à bras dans le plus grand ordre. Les batteries en se retirant emmenèrent tout leur matériel et toutes les munitions qui se trouvaient encore sur la position.

Pendant cette journée le groupe tira environ 4000 obus. Nos pertes furent sévères mais n'abattirent en rien l'entrain des hommes, tous de la 2^{ème} réserve. Charentais, Gascons, Limousins, Gars du Nord, ils firent preuve d'un courage tranquille et de beaucoup de dévouement et de conscience.

L'ennemi lui-même rendit hommage à leurs solides qualités. Le reporter militaire allemand du poste de Zeezen dit en effet à la radio le matin du 8 juin 1940 : « Nos troupes en arrivant au Sud-Ouest d'Amiens se sont heurtées à des troupes françaises qui ont opposé une rude résistance à notre avancée. Nous nous sommes trouvés devant une artillerie dont le tir s'est révélé d'une précision étonnante. Il y avait là une armée d'élite.

Tulle, le 2-2-41

Signé: le capitaine de Belenet

Commandant le 3/312 pendant les opérations de mai et juin 1940

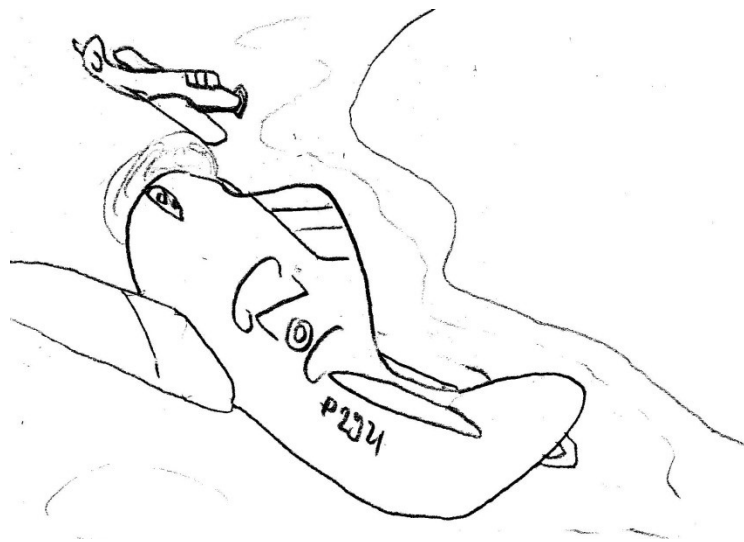
A de Belenet

A LA GUERRE-ÉCLAIR EN EUROPE ET L'AVANCE DES TROUPES DE L'AXE VERS STALINGRAD ET LE CAUCASE



Le couple avions-chars marche très bien dans la guerre éclair (Blitzkrieg) et donne au Reich de nombreuses victoires. Pologne, Danemark, Norvège, puis Pays-Bas, Belgique, France tomberont successivement. En avril 1941 c'est le tour de la Yougoslavie et de la Grèce d'être envahis. En juin 1941, c'est l'offensive (opération Barbarossa) contre les russes. Hitler approche de ses objectifs sans les remplir. La guerre éclair est terminée.

LA BATAILLE D'ANGLETERRE



I) INTRODUCTION

Ce qui fut sans doute la plus grande bataille aérienne de la seconde guerre mondiale se déroula au sud de l'Angleterre pendant l'été long et chaud de 1940.

300 pilotes britanniques de la Royal Air Force (RAF), soutenus par d'innombrables équipes au sol, opérateurs radars, contrôleurs de chasse, observateurs, affrontèrent directement les pilotes aguerris de la Luftwaffe, l'armée de l'air allemande.

La bataille commença le 10 juillet 1940 et finit le 31 octobre par la victoire des alliés.

II) LES FORCES EN PRESENCE

I. Britanniques

- 29 escadrons d'Hurricanes (462 appareils)
- 19 escadrons de Spitfires (292 appareils)



*La tenue
d'aviateur*

II. Allemands

Commandée par le Reichsmarschall Göring, chef de l'armée de l'air allemande, son objectif était de briser la RAF et la couverture aérienne de la Grande-Bretagne en frappant notamment les aérodromes, les installations militaires, dans la prévision d'une invasion par la mer.

- Plus de 1000 avions de combat (Bf 109 E)
- Plus de 1000 pilotes

III) LES AVIONS

A) Le Spitfire anglais

Il fut produit par Vickers Supermarine et conçu par son ingénieur en chef Reginald J. Mitchell.

Il présentait une aérodynamique lisse, des trains d'atterrissage escamotables et un moteur Rolls-Royce puissant, le « Merlin ». En 1933, Mitchell redoubla d'efforts malgré son cancer car il était convaincu qu'il y aurait la guerre et il était déterminé à y apporter sa contribution en concevant un avion capable de remporter toutes les batailles.

En 1936, le ministère de l'air s'intéressa au projet et passa un contrat pour 310 chasseurs.

Mitchell décéda en 1937 à 42 ans, ayant sacrifié sa santé pour son avion.

Lorsque le Royaume-Uni passa à l'économie de guerre, en 1940, la production de Spitfires bénéficia d'un énorme effort, au point de dépasser la production allemande de chasseurs.

III. Le Bf 109 allemand

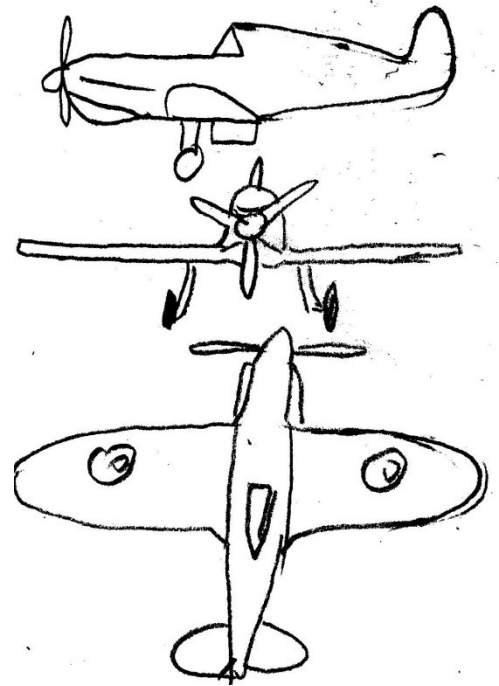
C'est un avion de la firme Messerschmitt, dont le fondateur Willy Messerschmitt avait pris le contrôle de la conception au sein de la nouvelle entreprise, créée en 1926.

Le traité de Versailles, en 1919, interdisait à l'industrie allemande de produire des avions militaires. Celle-ci se reporta donc sur la construction d'avions civils jusqu'au début des années 1930, apportant de nombreuses innovations (ailes basses, cockpit fermé, trains escamotables, etc...). En mars 1933, Hitler créa la Luftwalle, l'armée de l'air allemande.

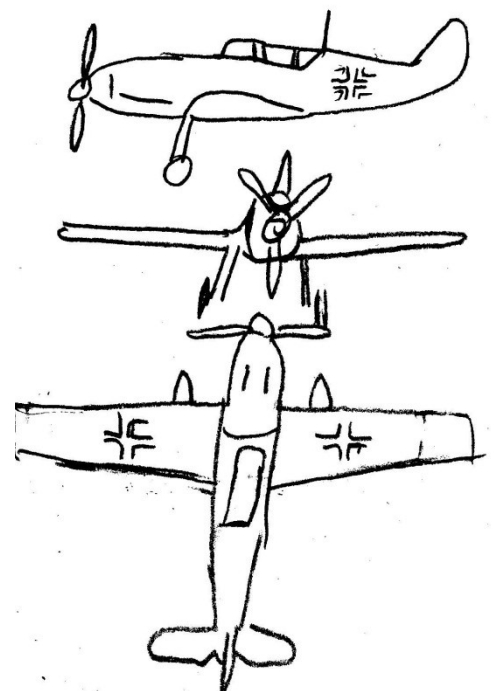
Le Bf 109 était équipé d'un moteur en V 12 cylindres de Junkers et Daimler-Benz. Il décolla en 1935, les premiers appareils furent livrés en 1937. Des modèles furent envoyés à la guerre d'Espagne, qui aguerrit les pilotes.

Les performances de l'avions au décollage et en vitesse ascensionnelle étaient sans rival.

LE SPITFIRE IA



Le BF 109 E-4

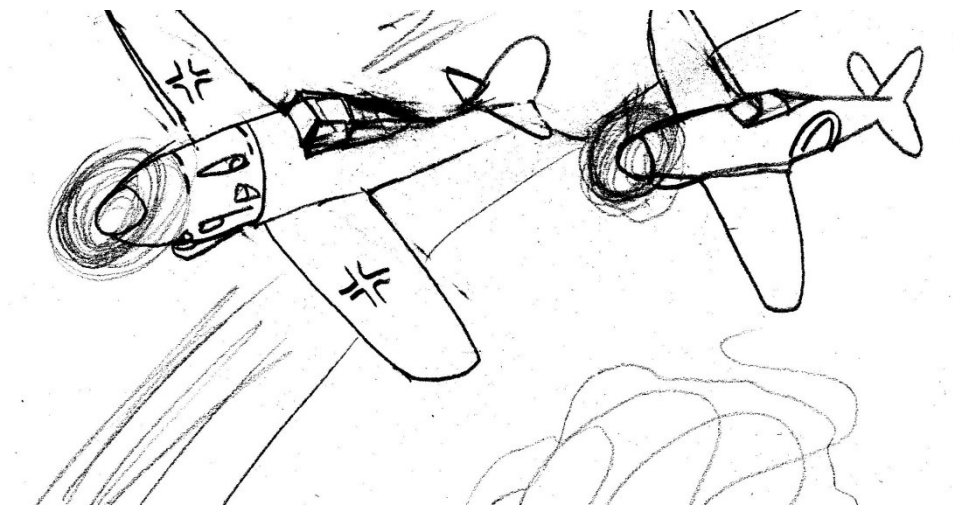


1091 avions étaient livrés en 1939. Quand la Wehrmacht envahit la Pologne, le chasseur Messerschmitt allait dominer l'Europe.

IV) COMBAT DANS LES AIRS

Les Bf 109 de première ligne furent concentrés sur la zone de la Manche lors de la bataille d'Angleterre.

Les allemands ciblaient avec bombardiers et chasseurs les aérodromes, les radars, les usines d'armement, de fabrication d'avions et de moteurs, dans le but d'écraser la RAF et d'avoir la supériorité aérienne. Entre le 29 août et le 6 septembre, la situation devint critique pour les anglais, car il devenait de plus en plus difficile de combler les pertes, même s'ils en infligeaient beaucoup. Le 7 septembre, Göring ordonna de viser Londres.



V) TACTIQUES

IV. Tactique des britanniques

Dans les années 1930, les généraux considéraient que la plus grande menace était celle des bombardiers, sans escorte.

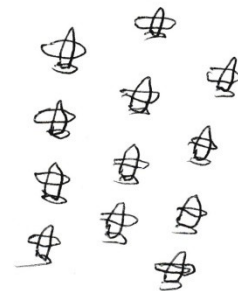
Ils eurent donc l'idée d'une formation rapprochée pour contrer la faiblesse de puissance de feu et utiliser un plus grand nombre d'armes à la fois.

Ils recommandèrent donc la formation en V, « Vic », à 3 appareils dans un escadron de 12 avions divisé en 2 escadrilles

Plus tard, la formation alignée par l'arrière des anglais permettrait un appui mutuel, la couverture des angles morts à l'arrière, et préserverait la cohésion si la formation était obligée de virer au combat. Le pilotage s'en trouverait facilité.



La formation alignée par l'arrière



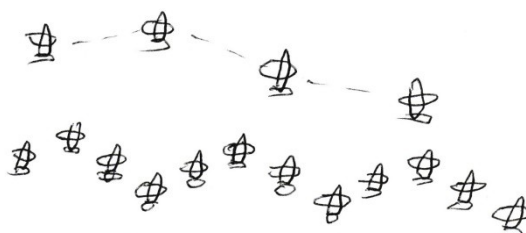
V. La tactique des allemands

A l'entrée en guerre, les allemands étaient les plus expérimentés et avaient les tactiques les plus sophistiquées.

Pour affronter les « Vic », ils mirent leurs avions en pairs. L'un était chargé d'abattre l'avion ennemi, son ailier protégeait la queue de son leader. Le vol était pratiquement en formation alignée de front.

Leur tactique favorite était de se placer au-dessus de l'avion pour une attaque éclair, se servant du soleil pour dissimuler l'approche, puis de grimper en piquée pour une nouvelle attaque, en évitant les duels aériens.

La tactique allemande



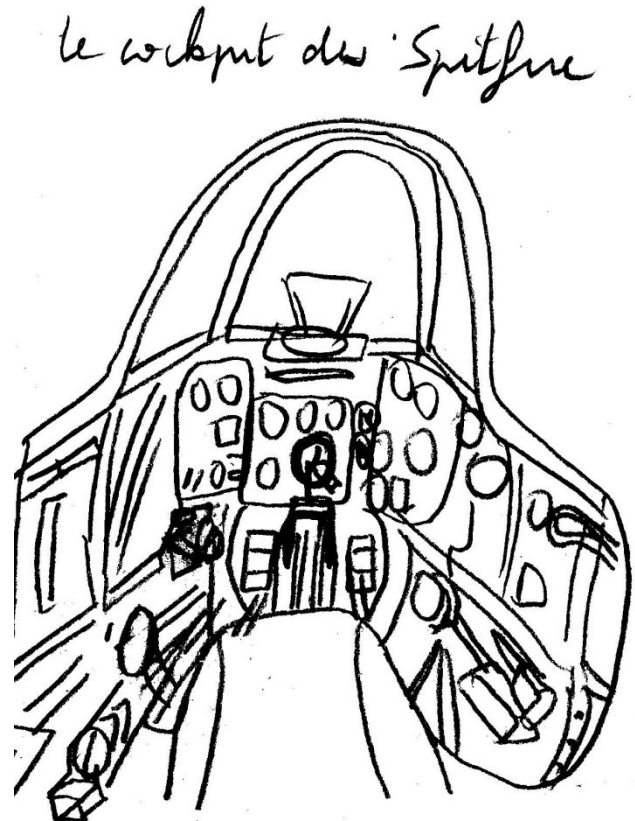
VI) LA VICTOIRE

Les anglais subirent des pertes lourdes au mois de septembre mais l'ennemi avait lui aussi perdu en masse des équipages aguerris.

Les énormes pertes du 15 septembre pour la Luftwaffe persuadèrent Hitler, qui voyait ainsi que le commandement de chasse anglais n'était pas détruit, d'abandonner l'opération « Lion de Mer », l'invasion de la Grande-Bretagne. Ce jour est aujourd'hui célébré comme une fête par les anglais.

D'autres grands raids suivront, notamment des bombardements nocturnes de Londres et des grandes villes de l'est de l'Angleterre.

Les jours raccourcissaient et les incursions de la Luftwaffe se raréfiaient. La menace allemande avait été repoussée, des appareils avaient été construits et des pilotes formés. Désormais, après cette première grande victoire, les alliés pourraient bientôt passer à l'offensive aérienne.



VII) STATISTIQUES ET ANALYSES

VI. Anglais

- 361 Spitfires perdus
- 352 Spitfires endommagés
- 747 appareils livrés en été automne 1940
- 515 pilotes perdus

VII. Allemands

- 610 Bf 109 perdus

VIII) BILAN

La bataille d'Angleterre donna aux alliés la première victoire de la seconde guerre mondiale. La Luftwaffe, apparemment invincible, avait été platement battue. L'Angleterre allait passer à l'offensive après avoir été sur la défensive pour repousser la menace d'une invasion.

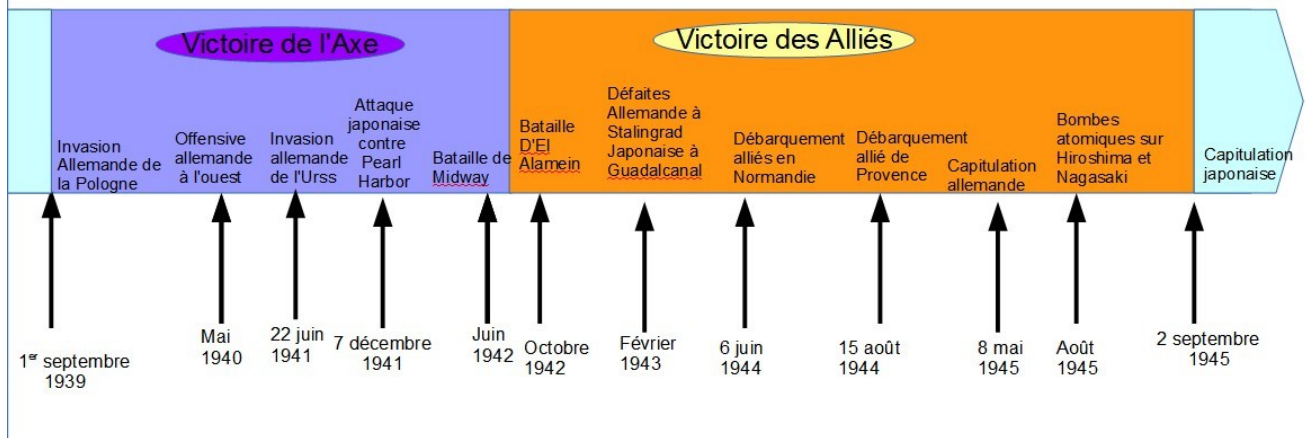
Frédéric Gilet

Novembre 2017

LA VIE EN FRANCE SOUS L'OCCUPATION



VIII. LES GRANDES DATES DE LA 2^{NDE} GUERRE MONDIALE



IX. LA FRANCE DU 22 JUIN 1940 AU 6 JUIN 1944

A. Introduction

- Désastre de la bataille mettant fin à la drôle de guerre.
- Armistice le 22 juin 1940
- Nouveau régime dans le pays occupé
- Collaboration et résistance

B. L'occupation

- Les conditions fixées par l'armistice :
 - o Division par la ligne de démarcation de la France. Une moitié occupée



- Lourdes indemnités envers l'Allemagne
- La vie des français
 - Restrictions, rationnement, contrôles policiers
 - Réquisition et pillage économique pour l'Allemagne
 - Censure
 - Représailles, exécutions d'otages, déportation de juifs
 - Le 11 novembre 1942, envahissement du sud par Hitler

C. Le régime de Vichy

- La mise en place de l'Etat
 - Arrivée au pouvoir de Pétain le 17 juin 1940
 - Pleins pouvoirs
 - En zone non occupée, il représente l'Etat français
 - C'est une dictature personnelle
 - Collaboration d'Etat
 - Collaboration individuelle par crainte
- La révolution nationale
 - Rénovation morale et patriotique
 - Travail, famille, patrie
 - Régime policier raciste
 - Dénonciations
 - Livraison de juifs aux allemands



X. LES CONDITIONS DE VIE EN FRANCE OCCUPEE

Les allemands défilent à Paris, sur les Champs-Élysées, à la défaite de la France en juin 1940.



Des déclarations rassurantes sont faites.

La vie continue : le travail reprend, les ponts et bâtiments détruits sont reconstruits.

Beaucoup de travailleurs sont envoyés en Allemagne par le gouvernement Laval : c'est le STO (Service Travail Obligatoire).

La censure touche tous les moyens de communication : journaux, affiches, radios, théâtre, cinéma.

La ligne de démarcation sépare la France.

Les allemands réquisitionnent de nombreux produits.

24 octobre 1940 : une entrevue a lieu à Montoire entre Pétain et Hitler.

Laval préside un gouvernement de collaboration.

8 novembre 1942 : les alliés débarquent en Italie. Aussitôt, les allemands envahissent le sud de la France. La flotte française est sabordée à Toulon.

La résistance s'organise. Des tracts sont distribués. Les associations de résistants se multiplient. Les mouvements de libération sont de plus en plus nombreux.

Pour aider les résistants, les alliés se mettent en relation avec eux. Le général de Gaulle tente leur unification. Les FFI (Forces Françaises Libres) luttent. Elles auront un rôle important lors de la libération.

Les partisans ont un chant : « le chant des partisans ».

Le Chant des partisans

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite !
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place.
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...

**Paroles de Maurice Druon et Joseph Kessel
Musique d'Anna Marly**

XI. CONCLUSION

- Après le 6 juin 1944, effondrement du régime
- Pouvoir dirigé alors par De Gaulle

LA GUERRE DANS L'ATLANTIQUE

XII. LE BISMARCK (1941)

C'est un cuirassé allemand de la 2nde guerre mondiale

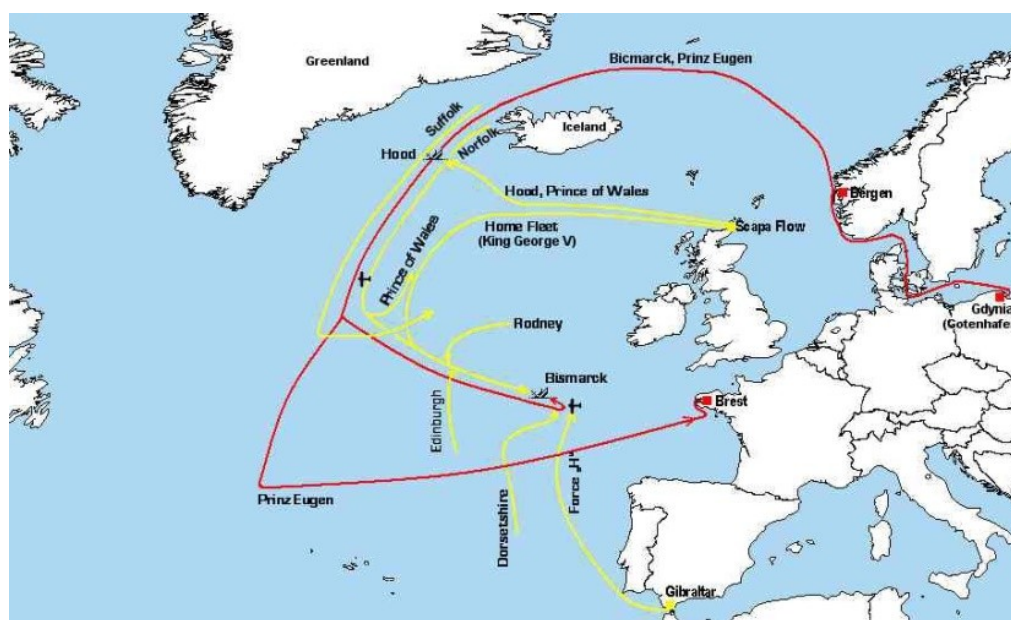
- 246 m de long
- 35 m de large
- 50000 tonnes
- Pointes à 30 nœuds
- 40 canons
- Plus imposant vaisseau de guerre de la Kriegsmarine
- Inauguration le 21 mai 1941



Le contexte est le suivant : l'Angleterre est seule face aux nazis et doit absolument être ravitaillée par les Amériques grâce aux convois traversant l'Atlantique Nord

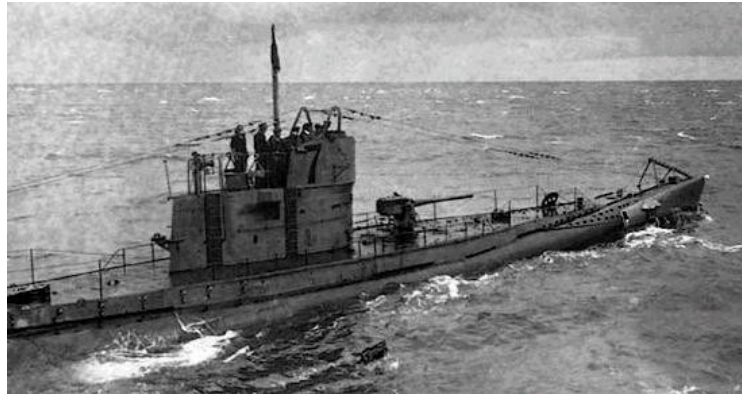
Les derniers jours du Bismarck :

- Jeudi 22 mai : repéré au large de la Norvège avec le Prinz Eugen par un avion de reconnaissance
- Vendredi 23 mai : une meute de navires britanniques dont deux croiseurs, le Suffolk et le Norfolk, le Hood et le Prince of Wales, dont certains sont venus de la base anglaise de Scapa Flow, se met en chasse
- Samedi 24 mai : le Hood est coulé. Le Prince of Wales fait face à un déluge de feu. Mais le Bismarck a été touché par deux obus à la ligne de flottaison, avec fuite de fuel. Il faut donc mettre le cap sur Saint-Nazaire pour le réparer.
- Dimanche 26 mai : le porte-avions Ark Royal venu de Gibraltar jette ses avions Swordfish dans la bataille. A 20h45, hélice et gouvernail du cuirassé sont coincés.
- Lundi 27 mai : les croiseurs achèvent le Bismarck à la torpille. A 10h15, c'est le coup de grâce.



XIII.LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

La Kriegsmarine allemande disposait de peu de navires de surface, misant tout sur les U-boots pour rompre le corridor Atlantique entre USA et Royaume-Uni pour isoler ce dernier. Dès 1939 elle se mit à torpiller des navires de ses ennemis.



La Kriegsmarine avait des bases de sous-marins à Brest, Lorient, Saint-Nazaire, Bordeaux. C'est l'amiral Doenitz qui en était l'amiral.

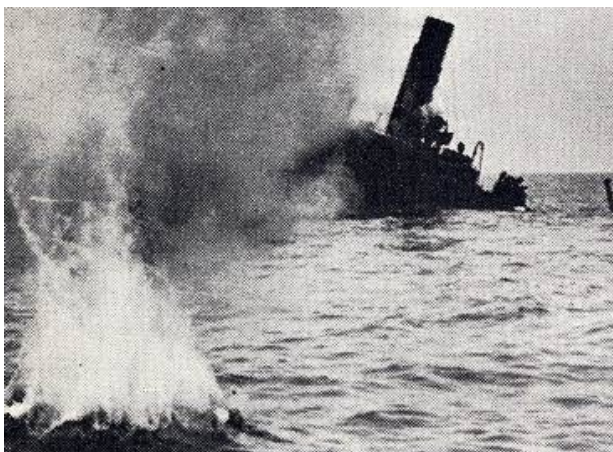
En 1942, elle coulera près de 6.5 millions de tonnes de navires alliés.

Les sous-marins agissaient en meute et réalisaient de véritables carnages dans les convois de cargos : la situation était critique pour les alliés.

Les U-boots étaient équipés de la machine Enigma qui permettait de coder les messages transmis. Elle était réputée indéchiffrable, mais dès 1942 les anglais cassèrent les codes.

En 1943, alors les navires escorteurs avaient de nouveaux radars, moins de cargos coulaient et plus d'U-Boot furent détruits.

A la fin de la bataille de l'Atlantique, en 1945, les alliés avaient perdu 45000 marins, dont 30000 britanniques. Malgré ces lourdes pertes, la bataille était gagnée



Un cargo torpillé



La vie dans un U-boot

HISTOIRE RAPIDE DE L'AERONAVALE

Avant la seconde guerre mondiale apparait le porte-avions. Le développement de l'avion est rapide, et les précurseurs tels que les japonais voient tout l'intérêt de l'aviation, projection de force sur des cibles lointaines. Mais il faut attendre la seconde guerre mondiale pour en voir son intérêt :

- Bombardement de Pearl Harbor
- Bataille contre le Bismarck où un avion a bloqué le gouvernail de ce cuirassé permettant aux navires britanniques de le couler dans l'Atlantique
- Premières batailles de flottes aériennes lancées d'un porte avion sans que les navires voient leurs cibles, telles que Midway ou Guadalcanal.

Le porte-avion devient navire amiral et met au rebut le cuirassé. Désormais, les flottilles d'escorteur et de sous-marins autour d'un porte-avions constituent la force des marines nationales. Aujourd'hui, d'autres bâtiments tels que les Bâtiments de Projection de Force avec hélicoptères et barges de débarquement complètent le dispositif.



LIBÉRATION DE L'EUROPE ET FRONT GERMANO-SOVIÉTIQUE



En prenant des bases en Algérie, anglais et américains s'assurent d'abord du contrôle de la Méditerranée, chassant la Wehrmart d'Afrique, débarquant en Italie : pendant ce temps, les russes refoulent l'imposant dispositif allemand en 18 mois. En avril 1944, l'Armée Rouge est à la porte des Balkans et le 6 juin s'ouvre en France le front avec le débarquement allié tant demandé. Après la bataille de Normandie en rompant le front à Avranches, les blindés alliés délivrent l'Europe.

NO.

LE DEBARQUEMENT EN NORMANDIE

6 juin 1944



19/06/2017

Frédéric Gillet



LIEUTENANT (ÉTATS-UNIS)

Cet uniforme est celui que portaient les soldats américains le jour J. Il est équipé d'un gilet spécial doté de poches pour des munitions supplémentaires, d'un sac de flottaisons à moitié gonflé sur la poitrine et sur le ventre, un porte-cartes. L'habillement est constitué du blouson M 1941 et d'un pantalon de treillis. L'armement officiel comporte une carabine US M1 et un PA Colt M 1911 A1 porté dans son étui de cuir.



PILOTE (ANGLETERRE)

Ce soldat porte l'uniforme officiel des pilotes de planeur de l'armée britannique en 1944. Contrairement à leurs homologues américains, ces pilotes étaient des soldats surentraînés qui combattirent jusqu'au bout. Ils jouèrent un rôle crucial lors du débarquement. Très discrets, ils pouvaient secourir les soldats et transporter des munitions ou acheminer des renforts.



L'équipe du débarquement : le commandant des forces navales alliées Bertram Ramsay ; le commandant suprême allié Dwight Eisenhower ; le commandant des forces expéditionnaires aériennes alliées Trafford Leigh-Mallory ; le commandant suprême en second du SAC Arthur Tedder ; le commandant du 21^e groupe armé Bernard Montgomery.



Des Jeep et des soldats embarquent sur une péniche de débarquement dans un port du sud de l'Angleterre. Les jeep sont marquées d'une étoile blanche au centre d'un rond blanc pour permettre aux pilotes des chasseurs de les reconnaître.

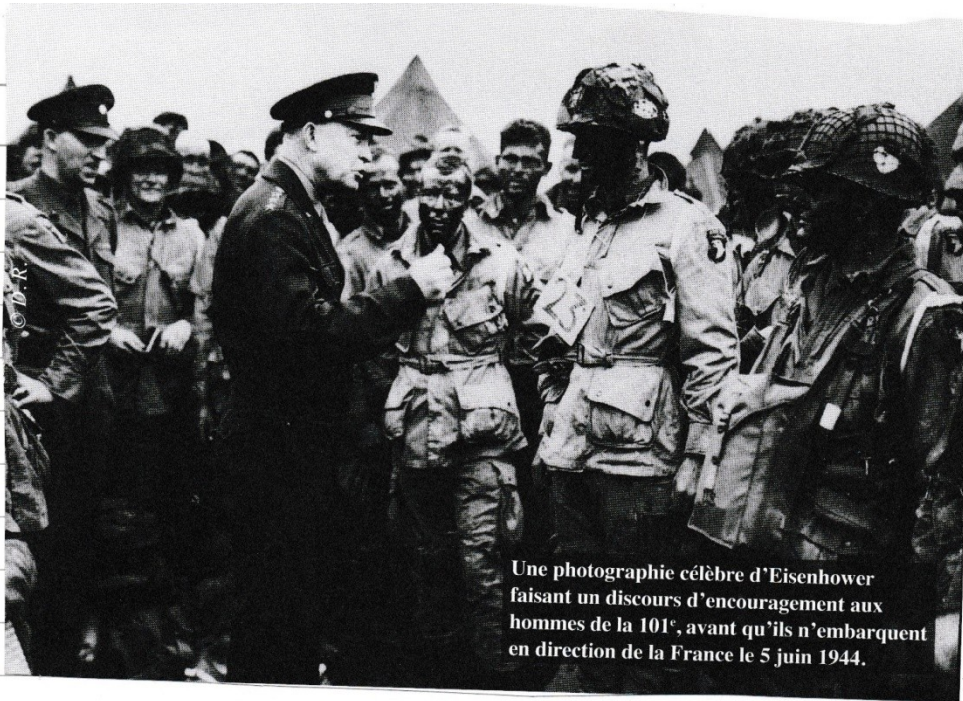
© US National Archives



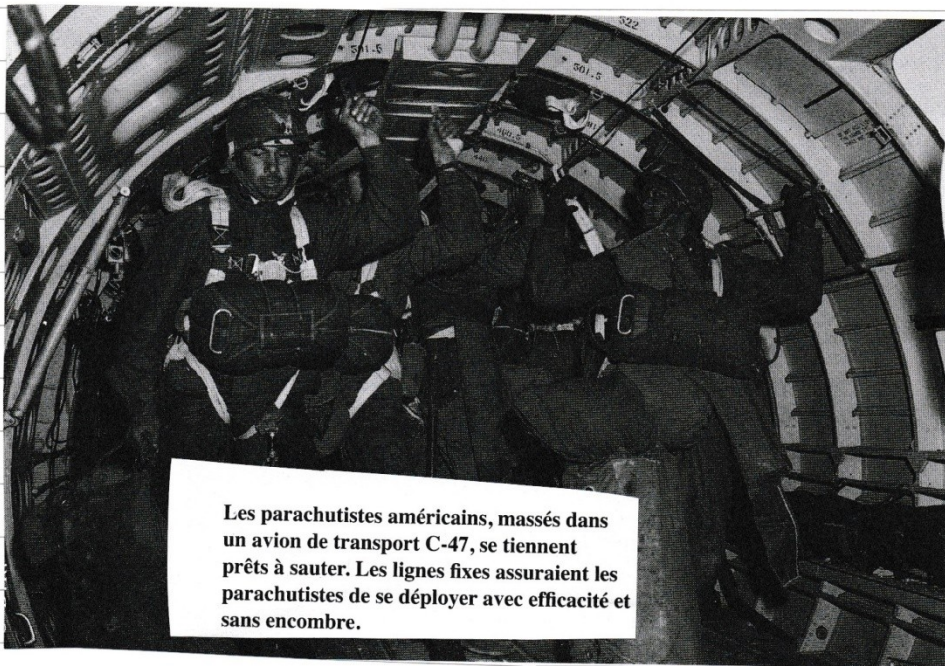
Un B-17 de l'USAAF survole la côte française ravagée par les bombardements. L'efficacité des bombardements des positions de défense était aléatoire, les bombes finissant parfois leur trajectoire au milieu des champs.



George Patton, le visage sombre, inspecte une rangée de GI. Il était connu pour être très à cheval sur l'étiquette militaire. Sa présence dans le sud-est de l'Angleterre fut largement publicisée afin de faire croire aux Allemands que le débarquement aurait lieu dans le Pas-de-Calais.



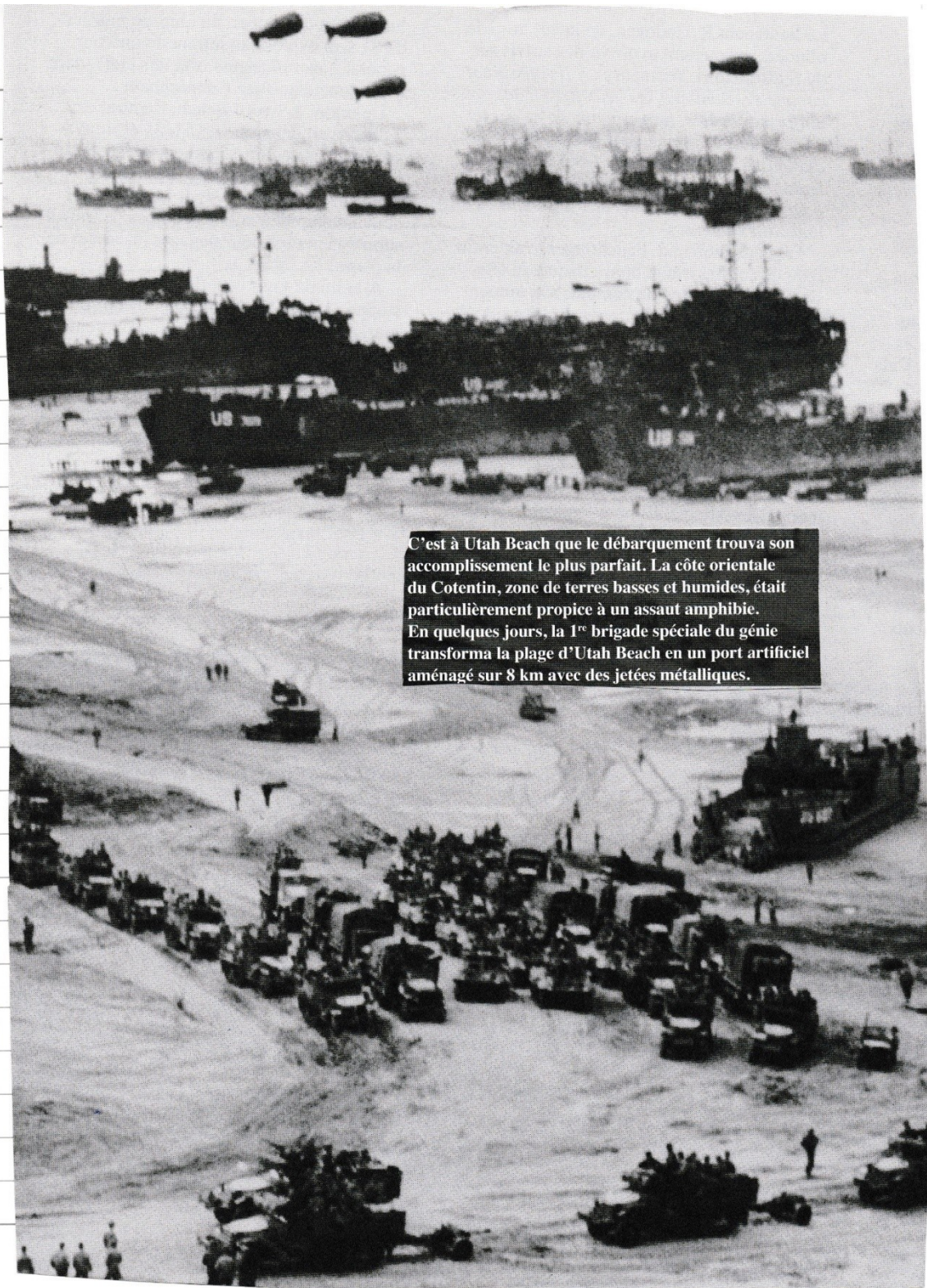
Une photographie célèbre d'Eisenhower faisant un discours d'encouragement aux hommes de la 101^e, avant qu'ils n'embarquent en direction de la France le 5 juin 1944.



Les parachutistes américains, massés dans un avion de transport C-47, se tiennent prêts à sauter. Les lignes fixes assuraient les parachutistes de se déployer avec efficacité et sans encombre.



Ce poste d'observation à deux étages est situé à Longues-sur-Mer. Il est encore en excellent état aujourd'hui. Malgré ce qu'on pourrait penser en regardant les dégâts encore visibles causés par les bombardements, cette batterie ne fut pas prise avant le 7 juin 1944.



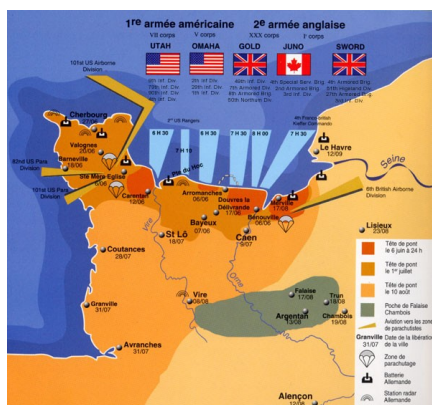
C'est à Utah Beach que le débarquement trouva son accomplissement le plus parfait. La côte orientale du Cotentin, zone de terres basses et humides, était particulièrement propice à un assaut amphibie. En quelques jours, la 1^{re} brigade spéciale du génie transforma la plage d'Utah Beach en un port artificiel aménagé sur 8 km avec des jetées métalliques.

HISTOIRE

A. LES COMMEMORATIONS DU 6 JUIN 1944

En ce mois de juin 2014 ont lieu les commémorations du débarquement allié en Normandie. A cette occasion le président français invite un certain nombre de dirigeants étrangers pour assister à la reconstitution historique, admirer un feu d'artifice et se rencontrer lors de déjeuners officiels.

Malgré l'actualité brûlante, nous nous souviendrons en ce jour surtout de ces soldats qui ont sacrifié leur vie pour libérer l'Europe de la botte nazie. C'est un message de liberté dans un pays où règne la paix depuis près de 70 ans. Les vétérans américains, anglais, canadiens, français vont venir se recueillir pour honorer la mémoire de leurs camarades morts au combat.



Pendant que les russes durant l'année 1943 retournaient la situation sur le front de l'Est, l'opération Overlord pour débarquer en France fut décidée en secret par l'état-major, dirigé par Eisenhower : c'est l'opération Overlord.

En moins d'un an fut monté l'impressionnant dispositif qui allait permettre de conquérir les plages et le bocage normand. Mais personne ne savait où et quand aurait lieu ce débarquement. La date fut fixée en fonction de la marée, de la météorologie et de la saison.

Le 6 juin 1944, 213 bateaux de guerre, 736 navires de soutien, 864 cargos et 4126 engins et péniches débarquèrent 20000 véhicules et 156000 hommes sur les plages de Normandie.



A partir du petit matin, les avions bombardèrent les positions ennemies puis ce fut au tour de l'artillerie navale. 17000 soldats furent parachutés. A 6h30 56000 soldats commencèrent à débarquer sur Utah Beach et Omaha Beach et à 7h30 83000 soldats furent débarqués sur le secteur Gold Beach, Juno Beach et Sword Beach.

Le commando Kieffer, composés de 177 hommes, fut le seul contingent français à débarquer sur Sword Beach. Un moment épique et fort meurtrier fut la prise de la pointe du Hoc par le 2^{ème} bataillon de rangers américains. Le canon qui d'habitude était dangereux venait d'être déplacé, hors d'état de nuire.

Les pertes pour ce seul jour vont s'élever à 10300 hommes.

Le mur de l'Atlantique imaginé par Rommel est vaincu, malgré une résistance acharnée. Les soldats et les chars débarquent par vagues qui submergent la défense allemande. Le soir du 6 juin l'opération est réussie.



Cependant, comme les alliés ne disposent pas de port en eau profonde pour assurer la logistique militaire, il a imaginé 2 ports artificiels, un à Arromanches qui servira 8 mois et un à Saint-Laurent-sur-Mer. Ce dernier fut détruit par une tempête.



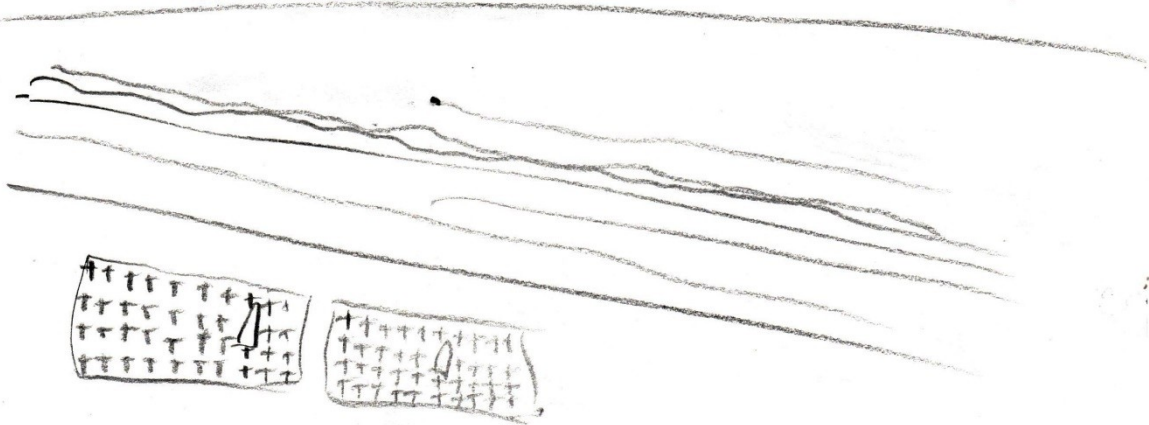
La suite est la route de la liberté, où Patton passera par Angers le 10 août 1944.

Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitule. Cette guerre aura fait 60 millions de morts, dont 6 millions de juifs en déportation et 20 millions de russes. C'est le conflit le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité. Il se manifeste par des progrès techniques considérables et la remise à plat des instances nationales et internationale (vote des femmes en 1944 ; sécurité sociale, ONU, plan Marshall...). La fin de la guerre est donc le début d'une belle période de prospérité.

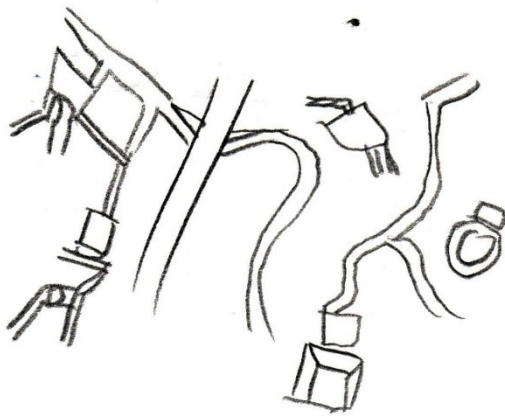
LES PLAGES DU DEBARQUEMENT

Frédéric Giler

19/07/2017

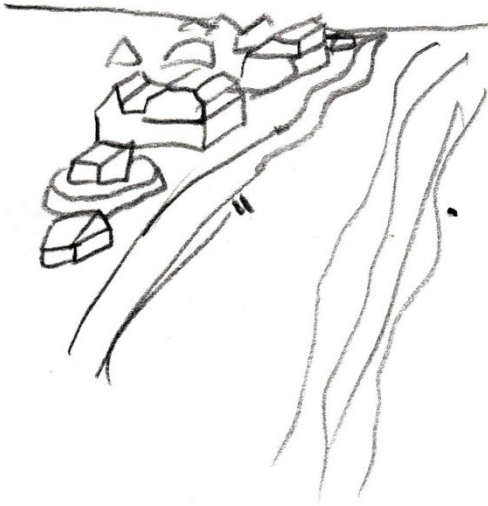


La batterie de Mornide



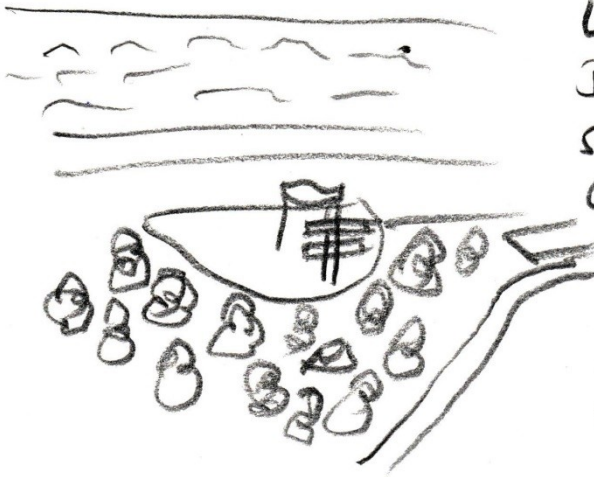
Une puissante batterie allemande existait à Mornide. C'est un assaut aérien acroporté qui permet de s'en emparer, non sans mal. Le 6 juin, peu après minuit, les 3 planeurs de parachutistes arrivèrent au dessus des lieux. Les parcs furent pris à partie et durent lancer un nouvel assaut le 7 juin, pour le prendre définitivement en avion.

Sword Beach



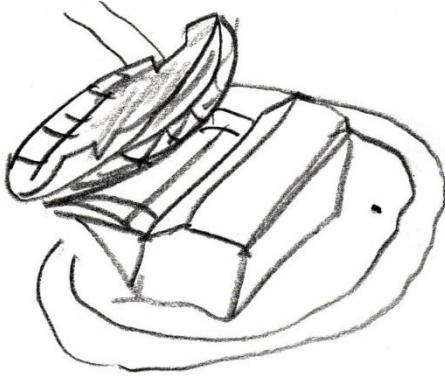
La plage de Sword Beach s'étend de Ouistreham à St-Aubin-sur-Mer, mais se concentrent sur le lieu d'Hermaville. Les anglais y débarquent en masse sans trop de pertes. Mais le liaison avec les Canadiens de Juno Beach n'a pas été faite et surtout, ni Lee ni Capignat ne sont libérés.

Juno Beach



Le secteur Canadien de Juno Beach s'étend de Saint-Aubin-sur-Mer à Courseulles-sur-Mer, où les défenses allemandes sont les plus importantes. Les chars de la Royal Navy n'ont pas atteint leurs cibles et les pertes sont lourdes.

La station radar de Dounes-le-Dehors.



À l'automne 1943, les allemands achèvent la construction d'une ligne continue de radars modernes en Normandie, solidement défendus contre les attaques aériennes et terrestres par des canons. C'est le 17 juin que les anglais s'emparèrent de cette position.

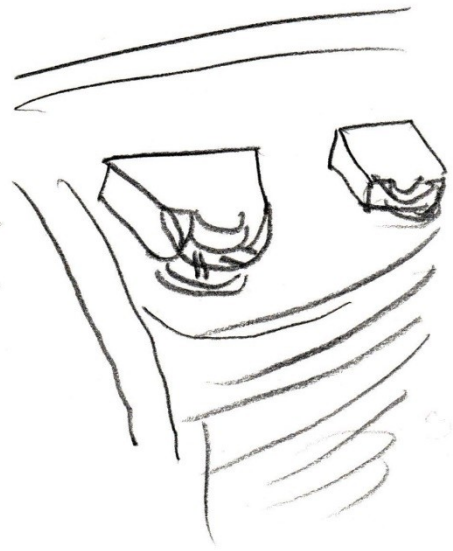
Gold Beach

C'est la plage située la plus à l'ouest, à Ver-sur-Mer, Steurville, Arnelles. Les soldats chèvres marchés, après avoir pris le coté sur Bayeux, tandis qu'on doit construire un grand port sur Arromanches. L'arrivée est rapide et la part des Britanniques terminée.



Longues-sur-Mer

La batterie de Longues-sur-Mer
cause des difficultés à la marine
allemande. Elle se concentre ses feux sur
le flanc au large. Des navires britanniques
sont détruits dans des quatre canons.
Le 7 juin la batterie est prise.



Omaha Beach

Le grand cimetière américain de
Colleville-sur-Mer domine la plage
d'Omaha Beach où sont tombés
tant d'américains exécutés pendant la bataille
de Normandie. Omaha Beach, située dans un
secteur très peu construit, avec une immense bande
de sable, a vu le massacre d'américains par la
nouvelle défense allemande. Mais à force de persévérance,
et après avoir encaissé l'échec, les Américains prennent
pied.



La bataille de la pointe de Hoc

Courage, ténacité, esprit d'initiative
et de sacrifice ont été nécessaires,
même si le butine était le bjuin
désarmé, les lombardias laissent
le terrain bolevé, mais les bombes
restent aux yeux. L'assaut de rangs
escaladant le falaise par différents
le plus humain sur élue, mais le porteur
sont entrés le 7 juin.



Utah Beach

Le plan accidenté de terrain
la plage est l'objectif des avions,
chargés de faire sa jonction avec
Saint-Nicolas l'église et d'isla Chabouy.
Le débarquement, contemporain à Omaha,
est idéal, un succès car les défenses allemandes
y sont faibles et l'armée de secours allemande
gênée par les débris aéroportés.



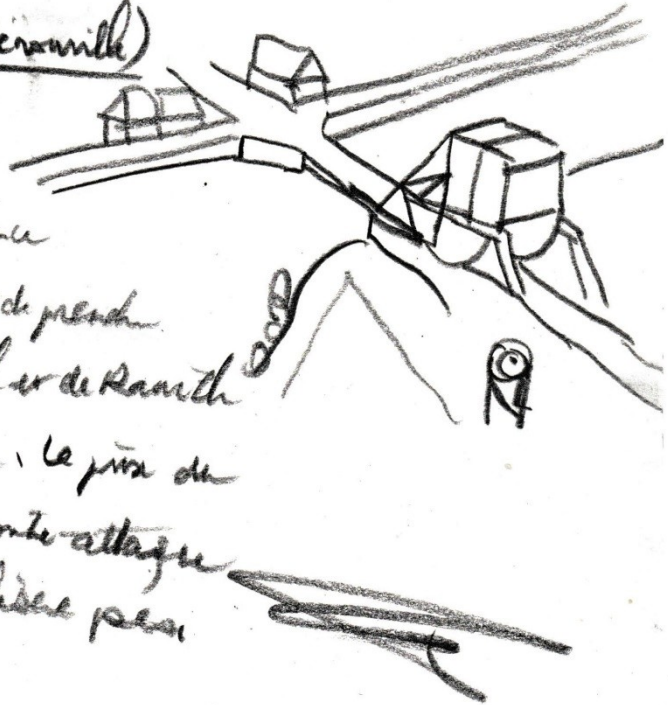
Sainte-Nève Eglise

L'attaque de deux autres aéroports
a un intérêt stratégique indéniable,
afin d'éviter toute contre-attaque
allemande sur le site de point
d'Utah Beach. Mais la confusion
sur totales, le dispenser en innoyable.
Cependant, les allemands sont désorganisés
depuis la 6th.



Pegasus Bridge (Beaumont)

Les ponts sur l'Irre et le
canal de l'Irre ont une importance
stratégique - les missions sont de prendre
intacts les ponts de Beaumont et de Ranville
par une attaque aéroportée. Le plan de
pont est très rapide et la contre-attaque
allemande ne se matérialisera pas.



LA LIBÉRATION D'ANGERS

Le pont de chemin de fer du Petit Anjou fut construit à Pruniers en 1908 sur la ligne Angers-Candé.

Le 8 août 1944, les armées du général Patton arrivent à Angers. C'est le seul pont encore en état sur la Maine. Bien renseignés, les américains s'en emparent et y délogent les allemands qui se replient. La ville d'Angers sera libérée le 10 août 1944.

La ligne sera fermée en 1947.



LE BILAN DE LA 2^{nde} GUERRE MONDIALE

XIV. INTRODUCTION

- En 1945, fin de la guerre, très meurtrière
- « Grande Alliance » vainqueur
- Monde meilleur ?
- Vainqueurs unis ?

XV. LES CONSEQUENCES SOCIALES

- Plus de 60 millions de morts
- 45 millions de morts pour l'Europe
- Victimes de l'Holocauste : 6 millions de morts
- Civils non épargnés
- Guerre totale : l'Europe est un champ de ruines
- URSS la plus touchée
- Destructures importantes en Allemagne, France, Yougoslavie, Pologne
- Bilan moral très accablant
- Horreurs commises :
 - o génocide juif
 - o camps de concentration
 - o torture
 - o exécutions sommaires
- naissance de la peur atomique



XVI. BILAN ECONOMIQUE

- en Europe :
 - o tous les pays épuisés (vainqueurs et vaincus)
 - o pénuries, inflation
 - o URSS dévastée mais puissante
 - o Déclin de l'Europe confirmé
- Dans le monde :
 - o Bénéficiaires (Canada, Brésil, Argentine, Etats-Unis)
 - o Développement de l'économie pour ces pays encouragé par l'effort de guerre
 - o Grand vainqueur politique, économique, militaire : les Etats-Unis
 - o Economie dominante des USA avec le dollar
 - o Culture américaine mondialisée
- Plan Marshall pour redresser les économies (prêt des Etats-Unis)

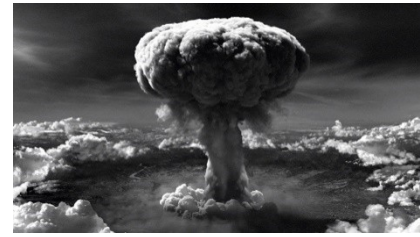


XVII. BILAN TERRITORIAL ET POLITIQUE

- Le bilan politique :
 - o Création de l'ONU en 1945 à San Francisco
 - o Association de 51 Etats pour la paix et la coopération internationale
 - o Domination de l'ONU par les cinq pays vainqueurs
 - o Siège à New York
 - o Procès de Nuremberg
 - o Rencontre des cinq grands régulière

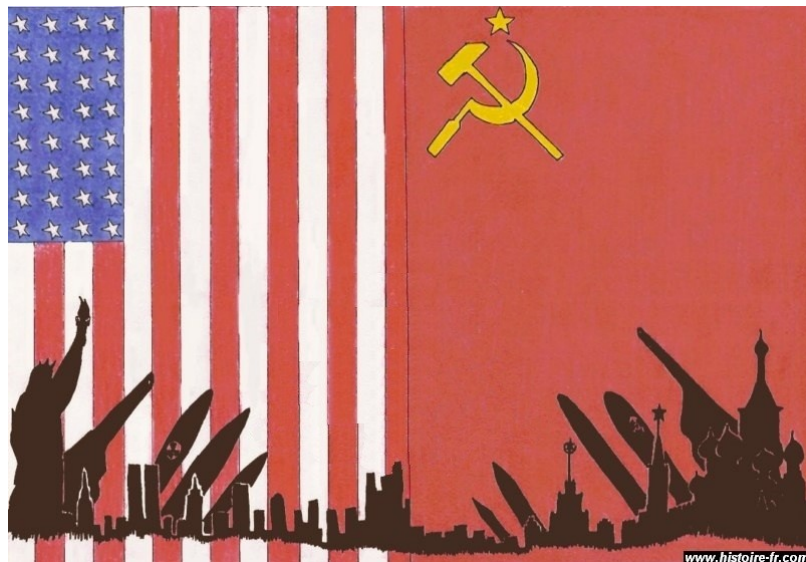


- Le bilan territorial
 - o Conséquence des accords de Yalta et de Postdam et de la situation militaire à la fin de la guerre
 - o L'URSS garde toutes ses conquêtes depuis 1939 (avance territoriale vers l'ouest en gardant dans son giron les pays de l'est)
 - o Frontière Oder-Neisse
 - o Allemagne réduite, occupée et divisée en quatre zones d'occupation (création de la RFA et de la RDA)
 - o Retour aux frontières de 1937 pour l'Italie
 - o Transfert de populations
 - o 12 millions de réfugiés vers l'ouest



XVIII. CONCLUSION

- Fin d'un conflit très meurtrier
- Début d'une nouvelle ère de peur nucléaire
- Début de la guerre froide entre les anciens alliés russes et américains
- Début d'une période de prospérité
- Changements majeurs dans l'ordre du monde (nouvelles puissances : USA et URSS)



A. WINSTON CHURCHILL

Winston Churchill est né le 30 novembre 1874 au Royaume-Uni et est mort le 24 janvier 1965 à Londres.

Il débute sa carrière militaire en Inde, au Soudan, pendant la seconde guerre des Boers, puis devient correspondant de guerre.

Il écrit et peint beaucoup (il sera prix Nobel de littérature).

Il est député à partir de 1900 pour une grande partie de sa vie.

Churchill est pour le libre-échange. En 1906, il rejoint les rangs du Parti Libéral. En 1908, il veut un salaire minimum. En 1911, on assiste aux fondements de la sécurité sociale.

Début 1911, Churchill est nommé 1^{er} Lord de l'Amirauté. Il lance alors de nouveaux cuirassés et favorise l'aéronavale. Il est pour le char d'assaut.

La 1^{ère} guerre mondiale éclate : Churchill démissionne de l'Amirauté le 11 novembre 1915, sur fond d'échec. Il sert alors sur le front Ouest comme commandant avant de retourner en mars 1916 en Angleterre.

Le 17 juillet 1917, il est nommé ministre de l'Armement.

Ministre de la guerre à partir de janvier 1919, il est opposé au bolchevisme.

De 1921 à 1922, il est secrétaire d'Etat aux colonies. L'Irlande devient libre. Il prend Lawrence d'Arabie comme conseiller.

De 1924 à 1925, il est ministre des finances. Il prône le retour à l'étalon-or qui aboutit au chômage et aux grèves. Keynes dira que c'est le retour à la dépression mondiale.



3 septembre 1939 : l'Allemagne envahit la Pologne. Churchill est nommé premier Lord de l'Amirauté. De 1940 à 1945, il est premier ministre et conduit la guerre selon ses mots : « du sang, de la peur, des larmes et de la sueur ». Le roi est George VI.

Il est présent à Yalta et à Potsdam pour définir le nouvel ordre mondial.

Le 19 mai 1945, battu aux législatives, il remet sa démission au roi.

Il est anobli par la reine en 1953.

En 1951, Churchill est à nouveau premier ministre. Diminué, il prend sa retraite en 1955.

Il est nommé compagnon de la libération par le général de Gaulle en 1958. Il meurt en 1965 à l'âge de 90 ans.

B. LE GENERAL DE GAULLE

Charles de Gaulle est né en 1890 à Lille et est mort à Colombey-les-Deux-Eglises en 1970.

C'est un général, résistant, écrivain et homme politique français.

Il sort de Saint-Cyr en 1912 et rejoint l'infanterie à Arras sous les ordres de Pétain.

Pendant la 1^{ère} guerre mondiale, il est blessé, puis en 1916 près de Verdun, il est capturé. Il tente de s'évader à 5 reprises. Il obtient la Légion d'Honneur.

De 1924 à 1936, il publie des livres de stratégie militaire. Il insiste sur la primauté de l'unité du commandement (du politique qui évite la division), il insiste sur la formation des chefs, étudie l'importance de la défense statique mais surtout pointe la nécessité d'un corps de blindés (initiatives et offensives). Pour lui, l'armée doit être constituée de professionnels avec des unités blindées autonomes, non liées à l'infanterie (percée motorisée). Peu écouté en France sur ce point, il est approuvé par Guderian. Par contre, il ne perçoit pas l'importance de l'aviation.

En 1939, il est colonel. Il dirige la plus importante division de chars de combat.

En 1940, il est nommé général et se fait distinguer au combat. Le 6 juin il entre en politique comme sous-secrétaire d'Etat à la Guerre et à la Défense Nationale. Le 17 juin est signée l'armistice par Pétain. De Londres, De Gaulle fait son appel du 18 juin à la poursuite du combat. De cette ville, il dirigera les Forces françaises libres.

En mai 1943, il prend pied à Alger. Rentré en France le 14 juin 1944, il fait son discours de Bayeux.



De 1944 à 1946, il est président du gouvernement provisoire, puis de 1958 à 1959, président du conseil des ministres français. Il fonde la Vème république et en devient le 1^{er} président le 8 janvier 1959.

Il est favorable à une politique de grandeur de la France, avec le nouveau franc, l'Etat planificateur, l'indépendance nationale, la force de dissuasion nucléaire... Pendant son mandat l'Algérie devient indépendante et l'Afrique est décolonisée. Il favorise l'Europe des nations, retire la France de l'OTAN, reconnaît la Chine communiste.

Il survit à la crise de mai 1968 mais lorsqu'il perd son référendum en 1969, il démissionne.

Il meurt 1 an plus tard.